

1896

Coutière

04

32
2.2

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

BULLETIN

DU

national

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

[1.^{re} sér.]

TOME DEUXIÈME

1896

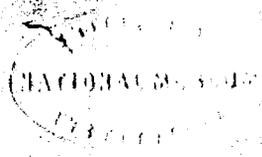
CRUSTACEA LIBRARY
SMITHSONIAN INST.
RETURN TO W-119



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XCVI



NOTE SUR *BETÆUS* JOUSSEAUMEI,
NOUVELLE ESPÈCE D'ALPHÉE DE LA MER ROUGE,

PAR H. COUTIÈRE.

(LABORATOIRES DE M. MILNE EDWARDS ET DE M. BOUVIER.)

Betæus Jousseaumei n. sp.

3 Ex. femelles : 1 de Perim (Docteur Jousseume), 2 de Tadjourah (M. Faurot).

Céphalothorax du plus grand spécimen : 11 millimètres; longueur totale : 36^{mm} 3. Corps lisse et glabre, comprimé latéralement. Carapace prolongée au-dessus et au delà des yeux avec la même courbure cylindrique, sans trace de rostre, sillon ou intumescence. Bord frontal tronqué, en forme d'arc convexe à côtés légèrement incurvés.

Pédoncules oculaires très courts, ovoïdes, parallèles et contigus, cornée latérale.

Antennules. — Articles aplatis, courts, diminuant progressivement en longueur, le 1^{er} plus long que son écaille latérale, le 3^e (distal), plus large que long.

Fouet externe épais, brusquement filiforme vers le 8^e article.

Antennes. — Article basal prolongé en une dent mousse triangulaire inféro-externe. Pédoncule égal à celui des antennules, fouet robuste s'atténuant rapidement (1 fois 1/2 le céphalothorax).

Écaille basale plus courte que le pédoncule, large, régulièrement ovale, dent externe à peine marquée.

Max. externes : Sensiblement comme *B. Edwardsi* (Aud.).

Grande pince. — A gauche dans nos 3 spécimens. Presque 1 fois 1/2 le céphalothorax, assez grêle, rabattue au repos sous le corps, le long du merus reçu dans un large sillon superficiel de la paume.

Celle-ci est ovale, lisse et glabre comme le reste de la pince, légèrement étranglée près de l'articulation du doigt mobile.

Doigt fixe plus long que la paume (7/5), fortement oblique en haut et en dedans, pointe brusquement courbée, libre. En son milieu, une forte dépression oblongue, précédée distalement d'une dent mousse nacrée.

Doigt mobile s'ouvrant en dehors, plus court, moins oblique, croisant le précédent en dessous et en arrière de sa pointe; muni d'une forte crête mousse pénétrant dans la fosse correspondante, et, du côté proximal, d'une dent mousse s'ajustant entre deux dents correspondantes et plus faibles du pollex. (La pince est décrite étant rabattue normalement.)

• Merus cylindrique, inerme, même courbure que la paume, qu'il dépasse en longueur ($5/4$).

Petite pince. — Paume ovale, égalant les doigts qui sont très grêles et munis seulement d'une petite dent à leur tiers distal.

Merus grêle et cylindrique, atteignant l'extrémité du pédoncule antennaire, plus long d'un tiers que la pince rabattue contre lui.

2^e paire. — Carpe à 5 articles : $1 = (2 + 3 + 4 + 5) + 4$. $2 = 3 = 4$, $5 = 3 + 4$, Pince = $5 + 4 + 3$.

3^e et 4^e paires. — Lisses, méropodites renflés, pas d'épine ischiale⁽¹⁾ ou mérale, propodites 5-spinuleux, une simple griffe.

5^e paire. — Plus grêle, propodite 5-spinuleux, brosse de 7 à 8 rangées transversales de poils courts dans sa moitié distale postérieure.

Pléopodes, Telson : Sensiblement comme chez *B. Edwardsi* (Aud.).

Tubercules anals de la face inférieure du telson représentés par une légère saillie oblique, ovale allongée⁽¹⁾.

Formule branchiale, Epipodites : Comme chez *B. Edwardsi* (Aud.).

Pleurobranchie rudimentaire du 3^e maxillipède extrêmement petite et réduite à quelques folioles⁽¹⁾.

Classée provisoirement dans le genre *Beteus* (Dana) auquel elle appartient par la forme du front et le doigt mobile des pinces s'ouvrant horizontalement.

Se distingue de toutes les formes connues, soit par le front absolument lisse, soit surtout par les pinces de la 1^{re} paire (position repliée, méropodites très longs, forme très spéciale de la grande pince).

Dédiée à M. le D^r Jousseau.

N. B. — Herrick (*Mém. Nat. Acad. of Sciences Washington*, vol. V, 1891, p. 373) fait en quelques lignes allusion à une espèce « entièrement nouvelle » portant aussi sa grande pince cachée sous le corps. Malgré le vague extrême de la description, cette espèce semble différer de la nôtre en ayant les doigts « extrêmement longs et grêles », Herrick, qui d'ailleurs ne semble guère l'avoir vue, dit que sa grande pince « suggests a poison apparatus ».

⁽¹⁾ H. Couzière, Note sur *Alpheus Edwardsi* (Aud.), *Bulletin du Muséum*, 1896, n° 5, p. 190.